



REGNUM CHRISTI

Retraite mensuelle



Marie, la nouvelle Ève



1^{re} méditation

« Faisons l'homme à notre image,
selon notre ressemblance »¹

2^e méditation

Marie, modèle d'espérance

¹ Gn 1, 26.

Comment faire votre retraite spirituelle ?

Une retraite spirituelle est un moment de rencontre avec Dieu dans la prière et le silence. Prévoyez un temps suffisant pour la faire. Consacrez-lui le moment le plus opportun selon ce que permettent vos occupations. Choisissez un endroit approprié où vous pourrez prier sans avoir de distraction : une église, votre chambre ou votre salle d'étude, une maison de retraite... un endroit silencieux où vous ne serez pas dérangé. Nous vous recommandons de ne pas attendre plus de dix jours après avoir reçu ce guide.

Pour faciliter votre méditation, essayez de tenir compte des pas suivants :

- Mettez-vous en présence de Dieu : avec foi, pensez que vous allez dialoguer avec Dieu.
- Commencez par une demande en vous remettant à Dieu ; priez-le de vous faire connaître ce qu'il veut de vous.
- Lisez le passage d'Évangile et les réflexions en essayant de les faire vôtres. Pensez que le Christ vous appelle pour quelque chose de très grand : votre salut. Au fur et à mesure que vous avancez dans les réflexions, dialoguez avec le Christ, partagez avec lui vos inquiétudes, vos désirs, vos souffrances.
- Tirez-en des conclusions pour votre vie. En quoi pouvez-vous changer ? Quelle est la volonté de Dieu sur votre vie ? Comment pouvez-vous correspondre à son amour ? Etc.
- À la fin de chaque méditation, il peut être utile de mettre par écrit une résolution qui puisse rendre concret l'objectif et refléter ainsi l'esprit de l'Évangile dans le comportement ordinaire. Dieu enrichira ainsi votre vie chrétienne de sa lumière et de sa grâce.
- Finalement, terminez votre méditation en remerciant Dieu de cet instant passé avec lui.

Le but est de se sentir près du Christ et d'approfondir votre amour pour lui. C'est pourquoi cela vous aidera beaucoup de participer à l'Eucharistie avant ou après votre retraite.

« L'Esprit habite dans le cœur des fidèles comme dans un temple ; en eux il prie et atteste de leur condition de fils de Dieu par adoption » Lumen Gentium 4.

1^{re} méditation

**« Faisons l’homme à notre image,
selon notre ressemblance »**

Introduction

Le premier chapitre de la Genèse nous raconte l’histoire de la création de l’homme et de la femme, couronnement de la création. L’homme, apparu sur terre, ne devait pas mourir. Mais, bientôt le péché est entré dans le monde par la transgression du premier couple humain, Adam et Ève.

Le couple engendra ensuite deux fils, Caïn et Abel : l’aîné, jaloux de son frère Abel, le provoqua et le tua. Nous pouvons retrouver le récit de ce premier meurtre dans le récit de la genèse.²

La civilisation actuelle, en oubliant le projet de Dieu sur l’humanité, parle beaucoup du devenir de l’homme et fait le projet d’éliminer la mort de l’homme. Il est nécessaire et urgent, pour nous, de faire appel

² Cf. Gn 4, 8.

à la lumière de l'Esprit Saint afin de découvrir, avec lui, la valeur sacrée de l'homme, du tout début de l'embryon jusqu'à son rappel auprès de son Créateur.

Demande

Que l'Esprit Saint nous vienne en aide et éclaire notre réflexion en nous faisant connaître la valeur de la vie humaine pour la défendre à chaque instant et que, spontanément, nos réactions soient en accord avec les enseignements de l'Église et du magistère qui nous rappellent les commandements du Décalogue reçu par Moïse.

Évangile (Gn 4, 9-14)

Le Seigneur dit à Caïn : « Où est ton frère Abel ? » Caïn répondit : « Je ne sais pas. Est-ce que je suis, moi, le gardien de mon frère ? » Le Seigneur reprit : « Qu'as-tu fait ? La voix du sang de ton frère crie de la terre vers moi ! Maintenant donc, sois maudit et chassé loin de cette terre qui a ouvert la bouche pour boire le sang de ton frère, versé par ta main. Tu auras beau cultiver la terre, elle ne produira plus rien pour toi. Tu seras un errant, un vagabond sur la terre. »

Alors Caïn dit au Seigneur : « Mon châtement est trop lourd à porter ! Voici qu'aujourd'hui tu m'as chassé de cette terre. Je dois me cacher loin de toi, je serai un errant, un vagabond sur la terre, et le premier venu qui me trouvera me tuera. »

Points pour la méditation

1. *Où est ton frère Abel ?*

Depuis le refus d'obéissance au désir du Créateur, depuis le péché originel donc, l'homme a perdu le sens profond de la valeur de la vie humaine. Caïn en est le premier exemple dans l'Écriture et la conséquence de ce péché perdurera toujours : les guerres, le terrorisme, les offenses quotidiennes envers les plus faibles et, de façon générale, l'indifférence et l'apathie envers tous ceux qui ont besoin de notre aide sont des exemples de cette perte du sens de la valeur de la vie.

Mais les découvertes modernes permettent aussi de continuer d'attenter à la vie sans tenir compte des limites que le Seigneur a inscrites au fond de nous-mêmes. Nous en trouvons certains exemples dans les techniques de reproduction artificielle, l'avortement et la planification des naissances, refusant le droit d'exister à de nombreux êtres humains pour des motifs le plus souvent égoïstes. Fréquents sont également les problèmes d'euthanasie de malades vus comme incurables ou moribonds. Actuellement, avec tous les projets de lois en bioéthique, sans références à l'Écriture, nous sommes face à ces difficultés difficiles à affronter.

La racine de cette violence et de cette indifférence vient de notre égoïsme qui nous pousse au péché. Quand l'homme se sépare de Dieu,

il oublie que le prochain est son frère et que la vie de ce dernier, l'œuvre la plus grande du Créateur, doit toujours être respectée.

Selon le Saint-Père Jean-Paul II, « *ces attentats contre la vie frappent dès les premiers moments de son apparition dans le sein de la mère, alors qu'il est privé de toute possibilité de se défendre. Mais plus grave encore est le fait qu'ils se produisent dans et par la famille qui est appelée à être le sanctuaire de la vie.* »³

2. Est-ce que je suis, moi, le gardien de mon frère ?

Avant tout, affirmait saint Jean-Paul II dans l'encyclique *Evangelium Vitae*, nous en sommes arrivés là à cause d'une idée perverse de la liberté humaine. Nous croyons que, par le fait d'être libres, nous pouvons disposer de notre propre vie et de celle des autres à notre gré. Le fait d'être libres – fait que nous désirons tous – nous permet de penser que nous avons le droit de manipuler la vie sans tenir compte d'une opposition à nos actes et à nos pensées sans réaliser d'autre part que, dans ces conditions, personne ne peut être assuré du respect de sa propre vie au début, à la fin ou au cours de problèmes de santé plus ou moins longs.

Mais la raison la plus profonde de cette perte de la valeur de la vie se doit d'abord à la perte du sens de la dignité de la personne humaine voulue et créée par Dieu lui-même : notre civilisation est en train de

³ Jean-Paul II, *Evangelium vitae*, 11.

remplacer Dieu par d'innombrables idoles au service du matérialisme et du plaisir personnel et sensible.

3. *Alors Caïn dit au Seigneur : « Mon châtement est trop lourd à porter ! »*

Caïn, le premier à avoir touché à la vie de son frère est bouleversé par la punition que Dieu lui donne. Quand l'homme utilise la vie de l'autre sans tenir compte de la loi inscrite en lui, il perd de vue qu'il a été appelé à aimer, à se donner aux autres, à chercher à faire le bien en chacun de ses actes. La plus grave conséquence de cette désorientation de l'homme, de son égoïsme, c'est d'abord la perte du sens de sa propre vie en société avec les autres : il perd la dimension sociale de sa vie avec les autres. Maintenant, on ne sait plus ce qu'est le bien et ce qu'est le mal : on en arrive même à les confondre en refusant les normes morales, imprimées en notre conscience avec les commandements de sa loi. *« Quand la conscience, cet œil lumineux de l'âme, appelle bien le mal et le mal bien, il avance vers sa dégradation la plus importante et l'aveuglement moral le plus inquiétant. »*⁴

Conclusion

Dans les premières pages de la sainte Écriture, Dieu reproche à Caïn d'avoir tué son frère Abel. Il nous enseigne que la vie est sacrée et intouchable. Mais cette même Écriture nous enseigne dès le début que nous sommes créés *« à son image et à sa ressemblance »*.

⁴ Jean-Paul II, *Evangelium vitae*, 24.

C'est à la lumière de ces révélations que l'on peut comprendre en profondeur le commandement divin « *tu ne tueras pas* ». Tuer un être humain, c'est attenter à la présence de Dieu, c'est annuler un signe de son amour, et c'est, en quelque sorte, vouloir l'éliminer lui-même.

Il est le Créateur et le Seigneur de la vie : l'homme ne peut en disposer mais doit la soigner, la garder, la maintenir et la respecter en toute occasion manifestant ainsi le respect du commandement chrétien de l'amour envers le prochain, y compris envers l'ennemi.⁵

C'est ce que l'on peut observer et méditer en le regardant vivre au milieu des personnes de son entourage et aussi lorsqu'il demandait à son Père de pardonner à ceux qui le tuaient injustement.

Résolution

Lire et méditer l'encyclique *Evangelium vitae*.

Prière

Merci, Seigneur, pour le don de la vie que tu m'as fait. Aide-moi à la mettre toujours en valeur, à ce qu'elle serve toujours à la gloire de ton nom et à témoigner de l'amour dont tu m'aimes à chaque instant.

⁵ Cf. Mt 5, 44.

2^e méditation

Marie, modèle d'espérance

Introduction

Aujourd'hui, vivre un christianisme authentique dans la société demande un effort et une résolution pour s'opposer à ce qui est « à la mode ». Pour maintenir cette résolution, nous devons regarder Jésus-Christ lui-même et sa douce Mère, la Vierge Marie qui, par son exemple, va nous aider et nous soutenir.

Écoutons son message.

Demande

Seigneur, au pied de la croix, tu nous as confiés à ta Mère : accorde-nous de savoir suivre fidèlement son exemple, modèle d'espérance

dont chaque chrétien a besoin. Accorde-nous, à son exemple, de savoir accepter ta volonté en portant ton message de salut à tous ceux que tu nous mettras sur le chemin.

Évangile (Luc 1, 46-51)

Marie dit alors : « Mon âme exalte le Seigneur, exulte mon esprit en Dieu, mon Sauveur ! Il s'est penché sur son humble servante ; désormais tous les âges me diront bienheureuse. Le Puissant fit pour moi des merveilles ; Saint est son nom ! Sa miséricorde s'étend d'âge en âge sur ceux qui le craignent. Déployant la force de son bras, il disperse les superbes. Il renverse les puissants de leurs trônes, il élève les humbles. Il comble de biens les affamés, renvoie les riches les mains vides. Il relève Israël son serviteur, il se souvient de son amour, de la promesse faite à nos pères, en faveur d'Abraham et sa descendance à jamais. »

Marie resta avec Élisabeth environ trois mois, puis elle s'en retourna chez elle.

Points pour la méditation

1. *Désormais toutes les générations me diront bienheureuse.*

Il peut paraître facile de regarder ces paroles comme la réalisation d'un fait en partant de la vie de celui qu'elle a mis au monde. Mais cette prière est sortie des lèvres de Marie avant qu'elle ne puisse savoir que son enfant ressusciterait après sa mise au tombeau.

Après l'Annonciation, Marie n'avait rien à dire au monde : elle était jeune, fiancée, vierge... et enceinte. Qui la prendrait au sérieux ? Qui le pourrait ? Qu'allait penser Joseph ? Comment aurait-elle pu dire qu'elle allait être la mère du Sauveur ? À qui pouvait-elle le dire ? Tout n'était que questionnement sans aucune réponse !

Plusieurs semaines s'écoulèrent et sa grossesse devenait plus évidente : elle ne pouvait plus se dire qu'il ne s'agissait que d'un songe. Mais l'Esprit Saint était avec elle et elle était décidée à vivre l'évènement en total abandon et avec optimisme.

2. Sa miséricorde s'étend d'âge en âge sur ceux qui le craignent.

Marie sent que ce qui se passe en elle est un don absolument unique et elle veut le vivre comme il est réellement : une dimension vraie de la vocation humaine. Elle est allée à la rencontre de sa cousine, enceinte après des années de stérilité. Marie sait que tout ce qui se passe maintenant est un don de Dieu : elle entonne alors ce chant de louange.

Marie est la Mère de tous les enfants de Dieu, elle est la Mère de l'Église, elle est la Mère de notre Rédempteur. Elle est la servante du Seigneur et depuis que son Fils, au pied de la croix, nous a confiés à elle, elle ne veut que nous introduire dans notre véritable vocation de créatures libres et capables de louanges, capables de témoigner de la certitude de notre salut éternel.

Ce cantique nous donne la joie de notre foi, celle qui nous permet d'assurer la marche jour après jour, dans les moments faciles comme dans ceux qui sont difficiles. Il faut accueillir et recevoir tous moments de notre vie en les vivant à fond, offrant nos joies et nos peines, nos espoirs, nos difficultés, nos échecs aussi et les bienfaits reçus. Il nous faut, avec Marie, ressentir cette bonté de Dieu, le louer, le remercier et entrer dans cette vie qui aboutira à être avec lui, « à la droite du Père » pour l'éternité.

3. Il relève Israël son Serviteur.

Marie est entrée chez sa cousine Élisabeth et, dès son entrée, l'enfant que sa cousine porte, a tressailli d'allégresse. Les deux femmes débordent de joie : elles savent que cet enfant sera chargé d'annoncer la venue du Sauveur.

Ce Magnificat que nous retrouvons et que nous chantons est porteur de joie et de réconfort. C'est à nous qu'il revient de le vivre et de témoigner de cet amour inconditionnel de Dieu pour ceux qui le cherchent : Dieu notre Père sera toujours celui qui nous apporte joie et réconfort, celui dans la main duquel nous sommes et en qui nous devons avoir une confiance infinie et illimitée. Sa volonté, celle que le Rédempteur, en s'incarnant, est venu vivre dans le monde, doit être le phare lumineux de chaque jour, nous permettant de vaincre nos passions, nos désirs personnels, nos humiliations, les incompréhensions, sachant dire comme Marie et comme son Fils, « *Que ta volonté soit faite* » et non la mienne. C'est toi le Sauveur du monde. Seigneur, que je sache vivre selon ton exemple !

Prière

Seigneur, en écoutant ce chant de louange, accorde-moi de donner cette dimension à ma vie quotidienne. Que je sache regarder Marie que tu m'as donnée comme Mère, et suivre son exemple de disponibilité à chaque instant.

Résolution

Offrir chaque instant de ma journée pour que notre civilisation retrouve le sens de la foi en Dieu qui nous attend pour participer à sa gloire.